Artistes fxmmes x féministes

- Nathalie Magnan
- Shu Lea Cheang
- Sandy Stone

Nathalie Magnan

Nathalie Magnan, née à Marseille le 29 novembre 1956 et morte dans la même ville le 15 octobre 2016, est une théoricienne activiste des médias, cyberféministe, et réalisatrice française.

Webmistress, elle modère plusieurs forums et listes de discussion. Elle enseigne à l'université et est professeure en école d'art. Elle est connue pour avoir initié des collaborations entre l'activisme sur le Net et la navigation en mer avec le projet Sailing for Geeks (Navigation pour les geeks). Elle est également co-organisatrice du Los Angeles Gay and Lesbian Film Festival en 1984. Elle meurt à son domicile d'un cancer du sein métastasé1,2.

Source : Wikipedia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Nathalie_Magnan

Lien vers une interview pour la Revue Monstre : https://vimeo.com/236061530

Lien vers tous les films : https://archive.org/search.php?query=nathalie+magnan

Shu Lea Cheang

L'art de Shu Lea Cheang évolue dans des médiums tels que des films, des vidéos, des sites Internet, et des interfaces, lesquels explorent « ...les stéréotypes ethniques, la nature et l'extravagance des médias populaires, institutionnels - et spécialement gouvernementaux - pouvoir, relations raciales, et politiques sexuelles. »
Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Shu_Lea_Cheang

I.K.U., film emblématique :
https://www.centrepompidou.fr/fr/programme/agenda/evenement/3CSCSoT

Autres liens :
http://mauvaiscontact.info/

https://vimeo.com/user5349216

UNBORN 0X9

Future Baby Production

UNBORN0X9 est une installation artistique et une performance interrogeant le développement des fœtus dans des utérus artificiels hors du corps (ectogénèse) et l'avenir cyborg de la parentalité.

Elle explore le rôle de la science obstétrique dans l'expérience de plus en plus technologique de la reproduction humaine, spéculant sur les nouveaux types de liens qui pourraient émerger avec les utérus artificiels. Ici, la grossesse est intégrée dans une vision high-tech du corps en tant que composante biologique d'un système de communication cybernétique.

En collaboration avec le living lab echOpen dédié au développement d'un écho-stéthoscope open source et à faible coût avec application pour smartphone, UNBORN0X9 détourne le prototype en un outil de création par la conversion des ondes ultrasonores vers l'audible, permettant ainsi l'interprétation d'une partition émotionnelle audiovisuelle et ultrasonore par des performeurs et musiciens.

UNBORN0X9 est un projet du collectif Future Baby Production. https://unborn0x9.labomedia.org/



Une initiative de Shu Lea Cheang et Ewen Chardronnet

Production Antre-Peaux/UrsuLaB

Co-production: Makery, Labomedia, echOpen

Equipe technique: Benjamin Cadon (Labomedia), Jérôme Dubois (Echopen), Thomas Demmer, Vivien Roussel (thr34d5)

A propos de la natalité: Catherine Lenoble, Alexandra Haché

https://www.youtube.com/embed/Pyvx4yC3lcs

Vidéo d'une installation issue du projet Unborn0x9 présentée à Marseille en 2021 dans le cadre de CHRONIQUES, Biennale des Imaginaires Numériques

Baby Love



En créant spécialement pour le palais de Tokyo une installation interactive aux allures de manège, Shu Lea Cheang implique le public au coeur même de son œuvre *Baby Love* : six tasses à café démesurées siégeant au milieu de l'espace d'exposition.

Six tasses à café démesurées siègent au milieu de l'espace d'exposition. Leurs couleurs vives attirent et amusent le regard. Un nourrisson rose, stéréotypé, a pris place à l'intérieur de chaque engin qui arbore en son centre un volant qui semble pouvoir être manipulé. On peut alors entendre une musique diffusée par le corps de ces poupons étranges qui nous tendent les bras. Leur posture nous invite à entrer et à nous asseoir auprès d'eux.

En actionnant le programme enregistré dans cette machine fantastique, on commence alors une lente promenade dans l'univers de l'artiste. Ces «auto-tamponneuses» particulières ne cherchent pas à entrer en contact de manière brutale avec les autres participants. C'est au contraire la possibilité d'une rencontre, d'une prise de contact. Les tasses s'entrechoquent en douceur et le son émis durant ce point d'accroche est enregistré dans la mémoire centrale de l'installation. Répertoire, classification : toutes ces brèves entrevues hasardeuses sont consignées.

On nous propose aussi d'apporter notre contribution à cet environnement. Plusieurs écrans attendent, mis à notre disposition, afin que nous importions les chansons que l'on souhaite entendre lors de notre déambulation. Ainsi les choix des visiteurs se mélangent, s'assemblent et résonnent de manière aléatoire. Une impression de liberté et d'action sur le cours de l'espace et du temps nous paraît possible et envisageable.

Mais qu'en est-il réellement? Que se cache-t-il sous ce décor de plastique chatoyant? S'agit-il ici d'une critique de la société où plus rien n'est laissé au hasard, ou d'une vision futuriste des relations humaines?

L'amour mis en scène de manière festive présente un autre visage. Il est régi par une machine et les émotions sont contrôlées de toute part. Les bébés sont tous identiques. Plus proches de l'idée d'enfant que de l'enfant lui même, ils n'ont pas de visage. A bien y regarder, ils deviennent effrayants. Ils ne dégagent aucune expression, leurs orbites sont vides. Leurs corps sont réduits de moitié puisque seuls leurs bustes trônent dans ces récipients transformés en véhicule.

L'effet de masse, d'anonymat, est exacerbé par la reproduction de chaque élément. Six tasses, six personnages qui pourraient être répétés à l'infini et envahir tout l'espace. L'ère de la reproductibilité industrielle poussée à l'extrême semble concerner les humains. Le traitement chirurgical, clinique et sans débordement possible des sentiments transforme cette installation en piège.

Baby Love est le second volet d'un projet plus ambitieux en trois actes intitulé *Locker Baby Project*. Les sujets principaux des deux premières installations sont des clones d'enfants. Corps transparents dans la première partie, *Baby Play* présenté à Tokyo en 2001, ou teintés de couleur extrêmement voyante dans *Baby Love*, les personnages utilisés font écho au roman de Ryu Murakami.
Cet ouvrage, *Les bébés de la consigne automatique*, qui nous plonge dans l'aventure de deux jumeaux abandonnés dès leur naissance dans une consigne de gare, a inspiré Shu Lea Cheang. Il retranscrit ici ses émotions sous une tout autre forme. Sous l'aspect amusant et jubilatoire d'un jeu grandeur nature auquel nous avons envie de participer, l'artiste nous laisse entrevoir l'image d'un monde bien plus violent.

Que se passerait-il si ces êtres prenaient le contrôle des opérations, si ce tour de manège s'accélérait pour finir en tourbillons effrénés. Le pouvoir que les machines nous donnent sur le monde semble pouvoir se renverser. Propres otages de notre domination, nous sommes finalement bien plus vulnérables que les petits individus touchants et fragiles qui nous convient à faire la fête.

https://www.paris-art

Sandy Stone

Allucquére Rosanne "Sandy" Stone, née en 1936, est une théoricienne universitaire américaine spécialiste des médias, autrice et artiste de performance.
Les travaux de Sandy Stone portent sur le cinéma, la musique expérimentale, la neurologie, l'écriture, l'ingénierie, et la programmation informatique. Sandy Stone est transgenre et considérée comme l'une des fondatrice de la discipline académique des études sur la transidentité.
Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Sandy_Stone